

# Le sommet UE-Afrique s'attaque à la traite d'esclaves

**Les dirigeants européens et africains sont réunis en Côte d'Ivoire autour des questions de sécurité et de migration. Ils condamnent les ventes aux enchères d'esclaves en Libye.**

**VINCENT GEORIS**

Plus de 80 dirigeants sont réunis depuis hier à Abidjan, en Côte d'Ivoire, pour le cinquième sommet Europe-Afrique. Au menu, les questions des flux migratoires, le terrorisme et, comme thème central, la jeunesse africaine.

L'Union européenne, confrontée à une vague de migration inédite ces deux dernières années, espère, cette fois, sceller un partenariat durable avec les pays africains.

«C'est maintenant qu'il faut agir car il risque d'être trop tard», a dit le président du Parlement européen, Antonio Tajani, lors de l'ouverture du sommet. «Car cette fois-ci nous faisons face à une urgence: le boom démographique africain: 1 milliard aujourd'hui, 2,5 milliards d'ici 2050, 4,4 milliards d'ici 2100». Pour de nombreux observateurs, cette rencontre a un petit air de «déjà-vu». L'UE promet régulièrement lors de ces sommets de soutenir l'effort de développement africain. Mais, à l'arrivée, les États européens ne versent pas les montants promis dans le cadre de cette aide.

«Il faut un vrai Plan Marshall pour l'Afrique d'une somme de 40 milliards

d'euros, a ajouté Antonio Tajani. Il s'agit d'un effort commun. Des institutions européennes et africaines – de nous – mais aussi des États Membres, donc de vous.»

## Les ventes de migrants comme esclaves

Le scandale de la vente de migrants africains comme esclaves en Libye s'est imposé comme un sujet majeur. Depuis la chute du dictateur Mouammar Kadhafi, avec l'aide des puissances occidentales, la Libye n'a pu retrouver la stabilité. Les milliers de migrants arrivant sur son territoire dans l'espoir de passer la mer Méditerranée pour se rendre en Europe se retrouvent pris dans les filets de trafiquants, sans réaction des autorités libyennes.

Un reportage récent de CNN a montré des hommes vendus lors d'enchères aux esclaves. Des migrants, cédés pour quelques centaines de dollars, à des exploitants agricoles. D'après les journalistes américains qui ont enquêté en Libye, deux à trois ventes aux enchères d'esclaves ont lieu chaque semaine dans au moins neuf localités libyennes aux alentours de Tripoli et à la frontière algérienne.

Le Premier ministre Charles Michel n'a pas caché son indignation. «C'est indigne de notre époque, totalement écœurant», a-t-il dit.

Pour le président français Emmanuel Macron, il s'agit d'un «crime

contre l'humanité». Il devrait plaider, lors du sommet, pour une initiative entre Européens et Africains pour «frapper» les organisations criminelles exploitant les migrants en Libye.

La chancelière allemande Angela Merkel, quant à elle, souhaite la mise en place de filières légales de migration pour permettre aux migrants d'arriver en Europe et pour lutter contre les trafiquants.

L'Union africaine a appelé à des mesures urgentes pour mettre fin à ce trafic. Le président du Ghana, Nana Akufo-Addo, a pointé le manque de solidarité de la Libye. Ces ventes d'esclaves «tourment en ridicule la prétendue solidarité des nations africaines regroupées au sein de l'Union africaine, dont la Libye est membre», a-t-il résumé.

**«Il faut un vrai Plan Marshall pour l'Afrique d'une somme de 40 milliards d'euros.»**

**ANTONIO TAJANI**  
PRÉSIDENT DU PARLEMENT  
EUROPÉEN